Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

Les sentinelles du non-sens

Carole Labrèche

Volume 1, numéro 2, automne 1995

La santé communautaire en Ontario français : défis et espoirs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026086ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026086ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Labrèche, C. (1995). Les sentinelles du non-sens. *Reflets*, 1(2), 211–211.
<https://doi.org/10.7202/026086ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les sentinelles du non-sens

Carole Labrèche

Les infirmières en sentinelle... sur le
plancher psychiatrique

Elles sont de garde jour et nuit
Elles vont d'une crise de larmes
à un appel de détresse
Elles écoutent les conversations décousues
et décodent nos S.O.S.

Et si elles sont authentiques, elles représentent
alors ce qu'il y a de meilleur dans la nature humaine

Elles ont compris qu'il appartient à chacun de nous
d'aider celui ou celle qui chavire

Nous sommes tous les thérapeutes de quelqu'un quelque part

Mais elles représentent également ce qu'il y a
de plus sombre et de plus inquiétant en médecine

Il n'existe aucun autre endroit où le pouvoir
médical est aussi absolu qu'en psychiatrie

Sentinelles du non-sens
Parmi vous il y en a qui sont de véritables phares
qui éclairent les naufragés des rives intérieures